

LES CARNETS DE LA CHAIRE

La Collection de la Chaire de recherche sur la sécurité et la violence en milieu éducatif

Vol 3 no 2 • Avril 2017



Le recours au système d'émulation : relation avec le stress et le sentiment d'efficacité personnelle en gestion de classe d'enseignants du primaire

Par

Annabelle **Fortin**

Luc **Prud'homme** et

Nancy **Gaudreau**



UNIVERSITÉ
LAVAL



Cette recherche visait à dresser un portrait exploratoire du recours au système d'émulation chez des enseignants du primaire. Elle avait pour objectif d'explorer les relations existantes entre son utilisation, le stress perçu et le sentiment d'auto-efficacité des participants (n=137) en gestion de classe, notamment au regard de la gestion des comportements difficiles des élèves.

La gestion de classe relève des compétences professionnelles de l'enseignant (MEQ, 2001). Globalement, elle vise à soutenir le développement d'un climat favorable à l'apprentissage et à la socialisation des élèves en classe. Reconnue comme un concept complexe, la gestion de classe comporte différentes dimensions, dont la gestion de comportements difficiles des élèves (Gaudreau, Fortier, Bergeron et Bonvin, 2016).

Pour ce faire, diverses stratégies et outils d'intervention peuvent lui permettre d'agir à l'égard de cette problématique, notamment le système d'émulation.





Pourquoi s'intéresser aux systèmes d'émulation ?

Considérant la diversité des besoins des élèves réunis dans un groupe-classe, notamment ceux liés aux difficultés comportementales, les enseignants se mettent à la recherche de stratégies et d'outils d'intervention pouvant soutenir leur travail à cet égard. C'est ainsi qu'une grande majorité d'entre eux ont recours à différents systèmes d'émulation (Richard et Bissonnette, 1999). Un système d'émulation réfère à un outil où l'élève reçoit immédiatement un renforcement suite à un comportement adéquat (Couture et Nadeau, 2013). Pour certains enseignants, il s'agit d'un outil intéressant pour gérer les problèmes de comportement en classe et ainsi favoriser un climat favorable à l'apprentissage. Toutefois, pour en assurer l'efficacité, ce dernier doit être utilisé selon une démarche particulière (Archambault et Chouinard, 2009 ; Couture et Nadeau, 2013 ; Jones, 2007 ; Fang, Gerhart et Ledford, 2013 ; Gauthier, Bissonnette, Richard et Castonguay, 2013).

Or, étant donné la complexité du travail associée à la gestion de classe, il semble que plusieurs enseignants implantent ce système sans tenir compte des étapes d'application, ce qui peut grandement limiter son efficacité. Plus encore, des effets indésirables autant sur la motivation des élèves que sur leurs comportements peuvent aussi être engendrés (Archambault, 1997). En ce sens, la recherche indique que plusieurs enseignants exploitent le système d'émulation malgré le fait qu'ils reconnaissent que son utilisation peut avoir des effets contreproductifs (Hoffmann et *al.*, 2009 ; Rawlings, 2007). Cette recherche tentait donc de comprendre les facteurs influençant le choix des enseignants en matière de gestion de classe afin d'avoir une compréhension en profondeur de ce qui les incite à utiliser cet outil. Considérant que certaines recherches démontrent que le sentiment d'efficacité personnelle (SEP) et le stress de l'enseignant peuvent jouer un rôle sur le choix des stratégies et

des outils d'intervention qu'ils utilisent en classe (Bandura, 2007; Hastings, 2005), cette recherche s'est centrée sur ces deux facteurs. Le SEP réfère à la capacité perçue d'un individu de sa capacité à mettre en œuvre les actions nécessaires à la réalisation d'une tâche dans un contexte donné et au sentiment qu'elles produiront les effets escomptés (Bandura, 2007). Pour sa part, le stress se manifeste par une réaction d'adaptation et de préparation à l'action en réponse à des facteurs d'agression biologiques et psychologiques (Turgeon et Gaudreau, 2007).

Méthodologie

Cette étude descriptive corrélacionnelle (Fortin, 2010) a été menée à l'aide d'un questionnaire informatisé auprès de 137 enseignants du primaire provenant de 20 commissions scolaires et d'une école privée. Les participants en majorité des femmes âgées entre 24 et 58 ans ($M = 39$ ans) ont d'une à 33 années d'expérience ($M = 13,29$ ans). Plus des trois quarts des répondants (86,9 %) ont une formation en enseignement dit régulier (baccalauréat), 13,1 % ont une formation en adaptation scolaire et 9,5 % d'entre eux possèdent une formation de cycle supérieur.

Résultats

Le premier objectif de cette étude était de dresser un portrait exploratoire de l'utilisation du système d'émulation par les enseignants du primaire au Québec. Les résultats révèlent que 76,6% des répondants utilisent un système d'émulation dans leur classe. Plusieurs chercheurs rapportent également dans leurs études qu'une majorité des enseignants du primaire utilisent les systèmes d'émulation comme outil de gestion de classe (Couture et Nadeau, 2013 ; Hoffmann et al., 2009 ; Rawlings, 2007 ; Richard et Bissonnette, 1999). Les résultats démontrent aussi que 95,2 % des enseignants utilisant un système d'émulation s'en servent auprès de tous les élèves de leur groupe. Ils l'utilisent pour intervenir dans toutes les dimensions de la gestion de classe bien que des recherches aient particulièrement démontré son efficacité pour prévenir et gérer les comportements d'indiscipline des élèves et soutenir leur motivation (Akin-Little et Little, 2009 ; Fang, et al., 2013 ; Foster-Johnson et Dunlap, 1993 ; Sugai et al., 2000).

Finalement, les résultats indiquent aussi que la formation est un facteur qui semble avoir une influence sur le recours au système d'émulation. En effet, comme Archambault et Chouinard (2009) et Rawlings (2007) l'avaient relevé, plus de 40 % des enseignants considèrent avoir un niveau bas ou modéré de connaissances relatives aux principes de base d'utilisation du système d'émulation. De plus, il semble que les enseignants ayant recours au système d'émulation sont davantage des enseignants ayant une formation de premier cycle en éducation. Ce sont aussi ceux qui perçoivent le plus souvent les systèmes d'émulation comme étant efficaces, contrairement à leurs collègues enseignants ayant une formation de cycle supérieur.

Le second objectif de cette étude visait à explorer la nature des relations entre le stress, le sentiment d'efficacité personnelle des enseignants du primaire et le recours au système d'émulation au regard de la gestion de classe. Aucune relation entre le stress et le sentiment d'auto-efficacité en gestion de classe et le recours au système d'émulation n'a pu être établie à partir des données recueillies. Néanmoins, il semble que, plus un enseignant présente un niveau de stress perçu élevé face à la gestion de classe, plus son sentiment d'auto-efficacité en gestion de classe est faible, sans avoir d'impact sur le recours ou non à un système d'émulation. Ainsi, même si le stress et le sentiment d'auto-efficacité en gestion de classe sont des facteurs influençant la façon d'intervenir de l'enseignant face aux comportements déviants de l'élève (Bandura, 2007 ; Gaudreau et *al.*, 2012 ; Hasting, 2005 ; Lafranchise, Lafortune et Rousseau, 2011), ils ne semblent pas intervenir sur le recours ou non au système d'émulation. De plus, même si la prévention et la gestion des problèmes de comportement sont source de stress pour les enseignants (Jeffrey et Sun, 2006), il ne semble pas que ce stress soit un facteur déterminant au regard de l'utilisation du système d'émulation en gestion de classe.

Conclusion et retombées pratiques

Les résultats de cette recherche ont permis de réaffirmer le besoin d'étudier les facteurs influençant le recours au système d'émulation. Ils indiquent clairement que malgré le fait qu'un fort pourcentage d'enseignants ait recours à un système d'émulation dans leur gestion de classe, peu d'entre eux semblent posséder une connaissance approfondie de ses fondements théoriques et de ses conditions d'application. Davantage de formation sur le sujet pourrait donc être profitable pour les enseignants du primaire. Les résultats permettent aussi d'établir que d'autres facteurs que le stress et le sentiment d'auto-efficacité en gestion de classe devront être explorés afin de mieux comprendre ce qui incite les enseignants québécois du primaire à recourir à un système d'émulation. Bref, cette recherche réactualise la problématique de l'utilisation du système d'émulation et ainsi réitère l'importance de poursuivre les investigations afin de mieux comprendre ce qui incite les enseignants à utiliser cet outil.

Principales références

- Archambault, J. (1997). Attention, les systèmes de récompenses ne sont pas sans danger. *Bulletin de liaison de l'association québécoise des psychologues scolaires*, 9, 2-10.
- Archambault, J. et Chouinard, R. (2009). *Vers une gestion éducative de la classe : Outils pour enseigner*. Bruxelles : De Boeck.
- Bandura, A. (2007). *Auto-efficacité : le sentiment d'efficacité personnelle* (2^e éd.). Bruxelles : De Boeck.
- Couture, C. et Nadeau, M.-F. (2013). Les interventions comportementales. Dans L. Massé, N. Desbiens et C. Lanaris (Dir.), *Les troubles du comportement à l'école : prévention, évaluation et intervention*. (p. 209-228). Montréal : Gaëtan Morin Éditeur.
- Gaudreau, N., Fortier, M. P., Bergeron, G. et Bonvin, P. (2016). Gestion de classe et inclusion scolaire: pratiques exemplaires pour favoriser la réussite de tous. Dans : L. Prud'homme, R. Vienneau, H. Duchesne et P. Bonvin (Dir.), *L'inclusion scolaire : recherche et développement dans une perspective internationale*. (pp. 139-152). Louvain-La-Neuve, Belgique: Éditions DeBoeck Supérieur.
- Gaudreau, N., Royer, É., Beaumont, C. et Frenette, É. (2012). Le sentiment d'efficacité personnelle des enseignants et leurs pratiques de gestion de la classe et des comportements difficiles des élèves. *Canadian Journal of Education*, 35 (1), 82-101.

- Gauthier, C., Bissonnette, S., Richard, M. et Castonguay, M. (2013). *Enseignement explicite et réussite des élèves : la gestion des apprentissages*. Montréal : Pearson ERPI.
- Hoffmann, K. F., Huff, J. D., Patterson, A. S. et Nietfeld, J. L. (2009). Elementary teachers' use and perception of rewards in the classroom. *Teaching et Teacher Education*, 25(6), 843-849.
- Jones, V. F. (2007). *Comprehensive classroom management : Creating communities of support and solving problems* (8^e éd.). Boston, MA. : Pearson Allyn and Bacon.
- Rawlings, L. A. (2007). *Extrinsic rewards in schools: A look at practice in elementary school settings*. University of Utah. Disponible chez ProQuest Dissertations et Theses Full Text.
- Richard, M. et Bissonnette, S. (1999). Les systèmes d'émulation en salle de classe : une erreur due à l'unique recours au savoir d'expérience. *Vie pédagogique*, (111), 47-50.

Note biographique

Annabelle Fortin est titulaire d'une maîtrise en éducation (psychopédagogie) à l'Université du Québec à Trois-Rivières financée par le Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH). Elle travaille présentement comme enseignante au primaire à la commission scolaire Chemin-du-Roy. Cet article a été tiré de son mémoire de deuxième cycle effectué sous la direction du professeur Luc Prud'homme de l'Université du Québec à Trois-Rivières et la codirection de la professeure Nancy Gaudreau, de l'Université Laval.



www.violence-ecole.ulaval.ca

Les Carnets de la Chaire sont publiés par La Chaire de recherche sur la sécurité et la violence en milieu éducatif de l'Université Laval qui poursuit une triple mission soit :

- Stimuler la recherche et contribuer au développement de nouvelles connaissances pour prévenir et réduire les violences en milieu éducatif ;
- Renforcer les liens entre la recherche et la pratique pour que les actions éducatives (milieux scolaires) et sociales (collectivité) bénéficient de connaissances validées pour orienter leurs interventions afin de créer des milieux scolaires positifs et sécurisants;
- Favoriser la relève scientifique en stimulant la recherche et en encourageant les étudiants et les chercheurs à publier le résultat de leurs travaux

La collection de la Chaire est dirigée par Nancy Gaudreau et Claire Beaumont, professeures au département d'études sur l'enseignement et l'apprentissage de la faculté des sciences de l'éducation de l'Université Laval (Québec, Canada).

Pour plus d'information sur cette publication, écrire à :
chaire.violence-ecole@ulaval.ca